

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 9-10

Artikel: Billet de Ronceval : on a fêté un poète !... : modeste hommage à Gustave Roud
Autor: Saint-Urbain / Roud, Gustave
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On a fêté un poète!...

Modeste hommage à Gustave Roud.

Refermant le journal, le Greffier se versa un verre et, comme ça, il a dit :

« Ces messieurs de Lausanne ont donné un prix à un poète. Bon ! bon ! cette fois, ils ont bien parlé ! »

Nous, on a trinqué et on n'a rien dit, un instant, comme si on réfléchissait, ayant bien compris.

« Un poète, qu'a repris le Greffier, ce n'est pas seulement cet homme qui arrange des lignes, avec une rime au bout... Amour, toujours !... Caresse, promesse... Non ! c'est un gars qui écrit ce qu'il rêve, des choses que nous ne savons ni dire ni écrire, vu qu'on n'a qu'un estomac et les accessoires, avec des jambes pour aller quérir de quoi le nourrir. Quant à ceux qui ont un cœur, ils ne le sentent que lorsqu'il bat trop fort... ou plus du tout. »

Le Greffier n'a pas refait son verre, mais il est resté le bras tendu, comme s'il devait nous dire quelque chose, avant de faire santé, avant de faire pour aller.

« Voyez-vous, c'est bien qu'on ait donné un prix à un poète : c'est la preuve qu'on le connaît, et qu'on sait reconnaître qu'il nous a donné des images, toutes propres, toutes neuves : il nous a ouvert les yeux sur des « au-delà » qu'on ne devine pas, mais que le poète, lui, voit, sans même ouvrir les yeux, vivant dans un monde à lui. Nous, on brasse des mots, on ça pétrit : un peu comme les gamins qui jouent au train, nous on « appond » des mots. On parle pour gagner quelque chose ou quelque'un. Les commis voyageurs veulent vendre leur pacotille, les amoureux cherchent à entortiller une héritière, et pas

mal d'autres qu'on vote pour eux. Le poète, lui, nous mène dans un monde d'idées. Vous comprenez ? »

Que oui, on comprenait. Les mots du Greffier nous tombaient dessus, et on se voyait courant après l'argent, les honneurs. L'argent surtout, partout, à ramasser le plus possible et à l'entasser, pour pouvoir l'étendre, vite, vite, avant de passer de l'autre côté.

« Dommage seulement, dit le Greffier, qu'on ait attendu que ce poète ait passé tant d'années avant qu'on pense à lui dire qu'on était bien content qu'il soit là, pour relever le lot. Grâce à lui, il y a eu au moins un homme qui dise de belles choses, sensées, pensées, pour remettre en place ces babillards qui parlent aux enterrements, aux inaugurations, à la réception du « Président », en long et en large, et longtemps. Rien que de ces mots sonores qu'on applaudit pour pouvoir lever son verre à la santé de ces marchands de paroles. »

On n'a rien osé appondre, on s'est levé et on a fait pour aller.

Saint-Urbain.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{ie}
M. LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage
4. rue Saint-François, Lausanne
